

Bâle à l'âge du Bronze : les pièces d'un puzzle

Autor(en): **Lassau, Guido**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **38 (2015)**

Heft 2: **Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-587463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bâle à l'âge du Bronze – les pièces d'un puzzle

— Guido Lassau

Pour la période allant de 2200 à 800 av. J.-C., on ne retrouve à Bâle que peu de vestiges. Ils nous renseignent cependant sur les diverses facettes de la vie quotidienne durant l'âge du Bronze.

Depuis deux millénaires, le canton de Bâle-Ville est le théâtre d'une occupation dynamique, minimisant les chances de découvrir des sites préhistoriques bien conservés. Souvent, les traces d'occupation humaine de l'âge du Bronze se limitent à de petits tessons de céramique retrouvés hors contexte. Pour obtenir une image de l'extension et de l'insertion chronologique des sites, tout projet de construction est soumis à un suivi rigoureux, procédé pratiqué depuis de nombreuses années.

Fig. 1
Bâle-Utengasse 15/17. Ensemble de récipients du 13^e siècle av. J.-C.

Basilea-Utengasse 15/17 recipienti del XIII sec. a.C.

Une découverte inattendue comme celle de l'habitat de la Utengasse en 2011 permet parfois une mise en lumière de la richesse des occupations de l'âge du Bronze.

Des tessons pour ultimes témoins

Quatre des six habitats connus à ce jour ne se concrétisent que par des trouvailles isolées. Le site le plus ancien se trouve à Kleinhüningen, sur une terrasse protégée des crues du Rhin et de la Wiese: lors de fouilles pratiquées dans une nécropole médiévale couvrant une zone de plus de 5000 m², on a retrouvé un peu partout des tessons correspondant à une phase à la charnière entre le Bronze ancien et le Bronze moyen. La céramique que l'on récolte depuis plus d'un siècle dans le quartier de Bruderholz, à la Hechtliackerstrasse, date du début du 14^e siècle av. J.-C. Cette occupation du Bronze moyen bénéficiait d'une position dominante en bordure d'un plateau. Pour le début du Bronze final, on recense un site près de l'église St-Alban. La découverte d'objets isolés permet enfin d'attester la présence récurrente de communautés villageoises durant l'âge du Bronze dans la zone de l'usine à gaz (Gasfabrik). Cependant, les traces laissées par ces occupations ont été en grande partie effacées par les activités pratiquées ici durant La Tène finale. Ces découvertes indiquent qu'on s'installait volontiers sur les rives du Rhin, comme en témoignent aussi les vestiges observés entre la Rheingasse et la Theodorskirchplatz, où se dressaient sans doute des villages entre 1000 et 850 av. J.-C.

S'établir sur les rives du Rhin – bâtir sur le sable

Parmi les occupations riveraines, une seule a résisté un peu mieux à l'usure du temps: en 2011, à la Utengasse, le Service archéologique a découvert un habitat du 13^e siècle av. J.-C. dans le cadre de la construction de l'école de jazz. On dénombre six fosses dans une stratigraphie atteignant



Fig. 2
Bâle-Utengasse 15/17. Remplissage d'une fosse découverte en 2011 à Kleinbasel et prélevée en bloc. Cette structure appartenait à un habitat du Bronze final installé sur la rive du Rhin.

Basilea-Utengasse 15/17. Il contenuto della fossa, rinvenuta nell'insediamento del Bronzo finale scoperto nel 2011 sulla riva del Reno a Piccola Basilea (Kleinbasel), è stato recuperato in blocco.

Fig. 3
Bâle-Martinsgasse 6+8. Coupe à travers un tronçon du fossé du Bronze final (env. 900 av. J.-C.) qui verrouillait l'éperon de l'église St-Martin, fouillé en 2004.

Basilea-Martinsgasse 6+8. Sezione del fossato del Bronzo finale, datato al 900 a.C., rinvenuto sul promontorio della chiesa di S. Martino scavato nel 2004.

90 cm d'épaisseur, constituée de sables déposés sur les berges par le fleuve en crue. Le village était implanté sur une zone protégée de la montée des eaux. La proximité du Rhin et le sous-sol sableux permettent de conclure à la construction d'habitations surélevées, sur sablières ou de type «block-bau», afin de se prémunir des crues d'amplitude extrême. L'une des fosses était remplie d'un mobilier bien conservé et de déchets correspondant à un niveau d'incendie. Ici, les habitants ont évacué des récipients endommagés et des tessons de dimensions parfois très importantes, de la céramique destinée à l'usage quotidien autant que des poteries de grande qualité. On a aussi retrouvé des fragments de terre cuite architecturale, dont des éléments appartenant à un four de bronzier, des meules en gneiss brisées, des ossements d'animaux et du bois carbonisé. Plusieurs indices concordent pour avancer l'hypothèse d'un incendie destructeur: tessons de céramique déformés sous l'effet de la chaleur et fragments de torchis carbonisés, portant les empreintes de constructions en bois ou de baguettes. Dans la fosse, on a retrouvé des tessons appartenant à au moins 33 récipients différents, dont des pots à col cylindrique ornés de rainures horizontales et d'autres à rebord

en entonnoir. La céramique suggère une datation au début du Bronze final (Bz D2).

Sur la colline de la cathédrale, un habitat doublement défendu

Au nord de la colline de la cathédrale, vers 900 av. J.-C., l'éperon de l'église St-Martin était verrouillé par un profond fossé. Les fouilles entreprises en 2004 à la Martinsgasse 6-8 ont révélé les véritables dimensions de ce fossé, d'une largeur de 9 m pour 3 m de profondeur. L'étude sédimentologique montre que les parois étaient revêtues de mottes de terre, afin de prévenir les glissements du sous-sol de gravier. Pour l'instant, on n'a pas observé de rempart se rattachant à ce complexe. Environ 200 m plus au sud, à la Augustinergasse 17, on a découvert un autre fossé aux dimensions légèrement inférieures. On imagine que l'habitat établi sur l'éperon de l'église St-Martin comportait à l'avant un espace de près de 200 m de largeur, défendu par un petit fossé supplémentaire; seuls des édifices isolés devaient s'y trouver. Dans le grand fossé, on a dégagé un niveau d'incendie constitué d'argile carbonisée provenant de parois en torchis, de charbon de bois, d'ossements et de céramique: la zone habitée semble avoir été victime d'un incendie. La surface protégée par le fossé s'étendait sur environ 7000 m². Seul un foyer de pierres soigneusement aménagé, découvert sous le presbytère de l'église St-Martin, matérialise les structures liées à l'habitat.





4

Fig. 4
Riehen-Britzigerwald. Perle tubulaire ornée de cannelures, découverte dans la tombe à incinération du tumulus fouillé en 1969. Les perles de ce type sont très rares en Suisse. 14^e s. av. J.-C. Long. 2.2 cm; diam. 1.6 cm.

Riehen-Britzigerwald. Perla tubolare con scanalature proveniente dalla cremazione contenuta in un tumulo scoperto nel 1969. In Svizzera i ritrovamenti di perle di questo genere sono molto rari. XIV sec. a.C. L. 2.2 cm; d. 1.6 cm.

Des crémations précoces

A Bâle, les rares sépultures retrouvées datent d'une phase de l'âge du Bronze pour laquelle peu d'éléments sont connus ailleurs en Suisse; elles comptent sans doute parmi les plus anciens témoignages de crémation des défunts. A Riehen, dans la forêt du Britzigerwald, on a fouillé deux tumulus de la fin du Bronze moyen. Celui dégagé en 1969 mesurait encore 50 cm de hauteur pour un diamètre de 7 m. Il recelait une tombe comprenant des ossements déposés avec des restes du bûcher funéraire. Disséminés sur un demi-mètre carré, on y a retrouvé des tessons de céramique, des morceaux de bronze fondu et une perle tubulaire en bronze appartenant sans doute à une parure de cou.

Dans le tumulus fouillé en 1971, on a observé une tombe centrale bordée de pierres dans laquelle reposait un individu adulte mesurant environ 170 cm. Malheureusement, la sépulture a subi le passage de pilliers, sans doute à l'époque romaine, et on n'y a plus retrouvé qu'un fil d'or et une épingle en bronze transformée en spatule. La datation du mobilier à la fin du Bronze moyen suggère que le défunt avait été à l'origine enseveli avec de nombreux objets de valeur. Le fil d'or semble en effet avoir été enroulé

en spirales: en Allemagne, les objets de ce type caractérisent les tombes particulièrement riches. Les hommes en fixaient dans leurs cheveux pour souligner leur rang ou leur statut social. Peu après la construction du tumulus, on a creusé une nouvelle tombe sur le côté, soutenue par un mur en pierres sèches. C'est dans cette cavité qu'on a procédé à la crémation d'une femme. Ses cendres et ses parures fondues ont été déposées dans un petit caisson de dalles (ciste), accompagnées d'un récipient en céramique.

En 1962, dans le quartier de Gundeldingen, plus précisément à la Sempacherstrasse, on a dégagé quatre incinérations avec dépôt d'ossements et vestiges du bûcher funéraire. Conservées en partie seulement, elles étaient placées dans des fosses tapissées de pierres qui, à l'origine, devaient avoir une longueur correspondant à celle des corps. Elles datent du début du Bronze final. Ces fosses recelaient des fragments de bronze et des tessons de céramique, ainsi que de petits morceaux d'os humains carbonisés. Grâce à des comparaisons typologiques, on peut avancer que les défunts étaient accompagnés de récipients en céramique utilisés communément au début du Bronze final, durant les phases Bz D2/Ha A1.

Fig. 5
Riehen-Burgstrasse. Epée repliée de type Rixheim (long. 34.3 cm) et pointe de lance (long. 16.8 cm). 14^e/13^e s. av. J.-C.

Riehen-Burgstrasse. Spada di tipo Rixheim (l. 34.3 cm) ripiegata e punta di lancia (l. 16.8 cm). XIV/ XIII sec. a.C.



5

Fig. 6
Weil am Rhein (D). Casque à crête constitué de deux tôles de bronze rabattues sur le sommet et assemblées par de gros rivets. 12^e s. av. J.-C.

Weil am Rhein (D). Elmo a cresta formato da due lamine di bronzo ripiegate all'altezza della cresta e fissate con dei rivetti. XII sec. a.C.



6

Des offrandes pour les dieux

A plusieurs endroits du territoire de Bâle-Ville, on a retrouvé du mobilier qui pourrait correspondre à des offrandes votives.

En 1858, lors du démantèlement de l'Elisabethenschanze, élément de fortification en forme d'étoile se rattachant au complexe de la Guerre de Trente Ans, on a découvert deux récipients en céramique associés à 21 artefacts en bronze, parfois fragmentaires. On sait que ce type d'objets était utilisé comme moyen de paiement et volontiers déposé en contexte rituel. Ici, on recense neuf faucilles dont certaines sont fragmentées, trois haches à ailerons, quatre fragments de haches, trois bracelets, un anneau de cheville décoré et une pointe de lance à douille. La pièce la plus récente date du 9^e siècle av. J.-C.

On observe également des objets déposés dans les cours d'eau, notamment une hache à rebord du Bronze moyen de type Grenchen, découverte au St-Alban-Rheinweg, une hache à rebord retrouvée dans la Birse, un poignard repêché dans le Rhin à la hauteur de la cathédrale et un couteau du Bronze final, dont le manche s'achève par un anneau, provenant du port de Kleinhüningen. Parmi ces offrandes, nombreuses sont celles qui

évoquent le rang social élevé de leur propriétaire: à Kleinhüningen, on a retrouvé une épée de type Letten présentant une patine due à une immersion prolongée. Une épée du Bronze final de type Mörigen a été découverte dans le Rhin, à un endroit jouxtant le Dreiländereck au nord. On ne sait pas exactement d'où provient l'exceptionnel casque à crête du 12^e siècle av. J.-C., qui évoque un modèle méditerranéen. On estime qu'il a été retrouvé près de Weil, à la frontière entre l'Allemagne et la Suisse, dans une gravière s'ouvrant près de la Wiese.

En 1907, lors de travaux de canalisation effectués à la Burgstrasse, sur la commune de Riehen, des ouvriers ont découvert les éléments d'un équipement de guerrier de l'âge du Bronze: une épée à languette étroite ainsi qu'une pointe de lance défectueuse datant de 1300 av. J.-C. environ. L'épée de type Rixheim mesurait à l'origine 67 cm de longueur; avant d'être déposée là, elle avait fait l'objet d'une destruction rituelle par pliage. La pointe de lance avait elle aussi été repliée, rendant son utilisation première impossible. Cette découverte constitue l'un des plus anciens témoignages de l'émergence en Europe d'une nouvelle technique de combat, la lance et l'épée permettant de frapper d'estoc.